

LA CITÉ DE XIII

La cité de XIII a été nommée ainsi en hommage à la treizième étape de la quête de Sir Albion pour retrouver les bagues-artefacts. C'est en effet dans cette petite ville aux pieds des montagnes que le chevalier légendaire a achevé sa chasse et a rallumé l'espoir dans le cœur des hommes.

Il faut savoir que XIII ne figurait sur aucune carte. C'était une cité sans nom, abandonnée de tous, jusqu'à ce qu'elle devienne le lieu de pèlerinage qu'elle est actuellement. Car ici repose Sir Albion, dans son sarcophage de granite vitrifié.

Seul les plus méritantes des recrues ont l'honneur de pouvoir intégrer la commanderie de l'Ordre de XIII.

La cité reste néanmoins plutôt austère et ne se développe guère. Son caractère saint et surtout sa position géographique en font un mauvais endroit pour prospérer. C'est surtout un symbole de résistance et de courage, car elle se trouve à l'avant-garde des cités fortifiées, tel un phare avertissant les navires lorsque les récifs décident de se jeter contre eux.

Cela ferait longtemps que l'Ordre l'aurait abandonné si elle n'abritait pas la tombe de Sir Albion. XIII est une tête de pont en territoire infesté et c'est pour cette raison là que l'on forme les troupes d'élites en son sein.

La cité est protégée par des murailles de pierres elle-même protégée par une enceinte d'acier-lunaire. Ce métal, venant d'une civilisation très ancienne, à la particularité de chauffer très vite et de ne fondre que très difficilement. Les défenseurs chauffent alors le métal qui entre comme en fusion et brule toute matière organique qui viendrait le toucher.

Les monstres qui se jettent sur ces remparts mortels se consomment au moment même où ils entrent au contact avec l'acier. Ce système, très rare et couteux, est extrêmement efficace et est la raison pour laquelle XIII est toujours debout malgré les légions de damnés qui l'assiègent.

Le reste de la cité se compose du temple de Sir Albion, de la commanderie de l'Ordre, du quartier de la noblesse, du quartier des artisans et des tours alimentaires qui permettent à la ville de subsister.

Les tours alimentaires sont irriguées grâce à un système de puits puisant dans les nappes phréatiques. L'eau du fleuve étant impropre à la consommation, elle sert surtout à faire fonctionner des moteurs à eau ainsi que d'égouts.